

Père Armel DUTEIL - 11 Novembre 2008
Mission Catholique
BP 2016
CONAKRY (Guinée)
armelduteil@yahoo.fr
<http://armel.duteil.fr>
<http://justice-paix.guinee.free.fr>

Chers Amis,

Voici une histoire que nous racontons dans nos communautés.

C'est l'histoire de deux amis. Un jour, ils traversent le désert. A un certain moment, ils se disputent. Un des amis frappe le 2^{ème} au visage. Celui-ci, sans rien dire, écrit dans le sable, avec son doigt : « Aujourd'hui, mon ami m'a frappé au visage ».

Ils continuent leur route. Ils traversent une rivière pleine de boue. Celui qui a été frappé, le 2^{ème}, s'enfonce dans la boue et il va se noyer. Son ami, le 1^{er}, le tire de la rivière et le sauve. Alors le 2^{ème} ami prend un couteau et il écrit dans la pierre : « Aujourd'hui, mon ami m'a sauvé la vie ».

Le 1^{er} ami lui demande : « Pourquoi as-tu écrit cela dans la pierre ? ». Le 2^{ème} lui répond : « Si quelqu'un te blesse, tu dois l'écrire dans le sable pour que le vent l'efface de ta mémoire. Mais s'il t'a fait du bien, il faut l'écrire sur la pierre pour ne jamais l'oublier ».

Apprends à écrire tes blessures dans le sable pour savoir pardonner. Et à écrire ta reconnaissance dans la pierre pour vivre heureux, dans la joie avec les autres.

Cela prend une minute pour trouver une personne, une heure pour l'apprécier, une journée pour l'aimer, toute une vie pour construire le monde avec elle.

La communication par internet m'étant maintenant relativement plus facile, surtout depuis que je réside à Conakry, je peux donc transmettre des nouvelles plus souvent et rapidement à ceux d'entre vous qui sont équipés d'internet, avec une adresse « courriel » ! Et je vous signale trois possibilités pour éventuellement développer la communication entre nous :

1. Vous pouvez être avertis chaque fois que l'on met un nouveau document sur notre site. Pour cela, il suffit pour vous de le demander en envoyant un message par mail à l'adresse du SITE, que je vous rappelle ici : armel.duteil@free.fr
2. Vous pouvez bien sûr réagir au site ou aux envois tels que celui-ci, en m'envoyant vos réactions – qui seront les bienvenues-, de même que vos idées et contributions à MON ADRESSE PERSONNELLE : armelduteil@yahoo.fr
3. Vous pouvez également réagir directement sur le BLOG : <http://justice-paix.guinee.free.fr>

La Commission de Pastorale Sociale de l'Eglise Catholique

La situation.

Actuellement, en Guinée, la situation devient de plus en plus difficile. Le coût de la vie ne fait qu'augmenter, de plus en plus de gens ont de la peine à nourrir leur famille, les pauvres deviennent de plus en plus nombreux, pendant que certains s'enrichissent d'une façon insolente, souvent par la

corruption et autres moyens malhonnêtes. La vie au village devient de plus en plus difficile. Nombreuses sont les personnes, surtout les jeunes, qui viennent tenter leur chance en ville. Elles n'y trouvent que misère et chômage et tombent souvent dans la délinquance. Et à côté de cela, il y a les mendiants, les handicapés, les enfants de la rue, les malades du SIDA et tant d'autres.

L'action de l'Eglise Catholique.

Le Christ Jésus a passé toute sa vie à faire le bien. Il était l'ami des petits et des pauvres. Il a apporté à tous une parole de réconfort et la Bonne Nouvelle de l'Eglise. Il donné à manger à ceux qui avaient faim, il a guéri les malades, il a donné leur dignité aux petits, il a relevé les écrasés, il a donné leur place aux femmes, aux enfants et aux étrangers.

A son retour à la fin du monde, Jésus dira aux hommes : « Venez les bénis de mon Père, entrez dans le Royaume que Dieu vous a préparé, parce que j'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'étais étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez donné des habits, j'étais malade et en prison et vous m'avez visité ». (Matt 25, 34).

Devant un tel exemple et de telles paroles, l'Eglise Catholique ne pouvait que s'engager en faveur des pauvres et des malheureux. En plus des écoles et dispensaires ouverts à tous, on peut signaler, au milieu de très nombreuses autres réalisations les actions pour les handicapés (comme le centre de Kipé), le soutien aux mendiants et autres personnes qui vivent dans la rue par les Frères du Sacré Cœur, l'aide aux familles nécessiteuses par les Sœurs de la Charité, la prise en charge des enfants de la rue par SOS Mineurs et les Foyers St Joseph et leur formation par Savoir Fer, les écoles de la paix par Saint Eugidio de même que le centre Dream, les puits et forages du Projet Hydraulique, etc...

La Commission de Pastorale Sociale.

Pour coordonner et développer ces actions, les responsables de l'Eglise Catholique ont mis en place une commission de pastorale sociale et son bras opérationnel l'OCPH (Organisation Catholique pour la Promotion Humaine). Le but est de mettre en place une équipe de cette commission dans chaque paroisse, pour élargir sa base, accroître son efficacité et surtout veiller à ce que les actions viennent de la base, pour une meilleure participation des gens et plus de responsabilité et d'engagement. Ces équipes paroissiales sont ouvertes à toutes les personnes de bonne volonté et agissent avec tous pour le bien de tous.

1. Des sous-commissions ont été mises en place, en particulier la sous-commission prison, la sous-commission enfants et jeunes en difficultés, la sous-commission justice, la sous-commission SIDA et la sous-commission emploi des jeunes. D'autres sous-commissions se mettront en place au fur et à mesure des possibilités. Une sous-commission urgente est déjà en place.
2. Les actions menées actuellement, en plus de ce qui a été cité plus haut, sont essentiellement la distribution de nourriture et le soutien de personnes vivant avec le VIH/SIDA et leurs familles. Et le lancement d'AGR (Action Génératrices de Revenus) pour leur permettre de faire vivre leur famille :
Une action diversifiée à la prison, regroupant de nombreux groupes et associations catholiques, travaillant en lien avec d'autres organisations.
La formation d'éducateurs pour animer des centres aérés pendant les vacances dans les quartiers populaires. Ces éducateurs, en même temps, sont attentifs aux enfants en situation difficile vivant dans les quartiers.
3. La Commission diocésaine se réunit chaque mois pour évaluer les actions menées au niveau des paroisses, les soutenir et les approfondir.

4. Une formation continue est assurée sur l'enseignement social de l'Eglise, chaque dernier Samedi du mois, de 9 heures à 11 heures au Collège Ste Marie de Dixinn. De nombreuses formations ont eu lieu. Citons en particulier "La lutte contre la corruption" ou "Le rôle et la responsabilité du laïc dans l'Eglise et dans la Société". Une formation est prévue pour les animateurs des différentes prisons de la ville.
5. La commission agit à la fois au niveau caritatif, humanitaire, développement et urgence.
6. Une formation aux micros crédits et à l'épargne pour apprendre à trouver les fonds pour mener des actions de développement des formations sur le rôle de la commission de pastorale sociale et ses différents moyens d'action.
7. Elles choisissent elles-mêmes les actions à mener, après une enquête sur les souffrances et les besoins des personnes dans leurs propres quartiers. Elles commencent à agir avec leurs propres moyens en collectant leurs propres fonds avant de solliciter une aide extérieure si nécessaire, comme le dit le proverbe "Si tu veux qu'on te lave le dos, commence par te laver toi-même le ventre".

A l'avenir, nous allons accroître les actions de développement communautaires : groupements et petits projets d'agriculture, d'élevage ou artisanaux, spécialement en secteur rural, comme le maraîchage, spécialement pour les femmes (surtout les veuves) et familles nécessiteuses. Et également des centres communautaires de quartier ou de village pour l'éducation des petits enfants.

Vous pouvez recevoir renseignements et document au secrétariat de l'OCPH à la maison d'accueil de l'Archevêché Catholique quartier Niger près du marché

Vous pouvez également intervenir sur notre blog (internet) <http://justice.paix.guinee.free.fr>

Contacts :

- Responsable : P. Armel DUTEIL. Tel : 64-40-92-18 - armelduteil@yahoo.fr
- Secrétaire : Mr Raoul SOUMAH. Tel : 62-26-22-31 - roul-soumah@yahoo.fr

La pastorale sociale en action !

Je vous ai déjà parlé de l'esprit dans lequel nous travaillons dans ma circulaire de Mars 2008. Je voudrais aujourd'hui vous présenter certaines de nos actions.

Le sida

En Guinée, comme partout dans le monde, il y a bien sûr du SIDA. Il nous est difficile de dire dans quelle proportion car, sauf dans la capitale, il n'y a pas les moyens de faire les tests de dépistage. Les malades touchés par le VIH, et qui sont connus à Conakry, viennent recevoir des médicaments dans les hôpitaux. Pour ceux qui sont dénutris, avec l'aide du CRS (Secours Catholique américain), nous distribuons de la nourriture que nous recevons des Nations Unis (le P.A.M. - Projet alimentaire mondial) pour une année. C'est une aide importante mais qui n'est pas sans poser de problèmes et qui est insuffisante à deux niveaux. D'abord il ne suffit pas de donner nourriture et médicaments aux personnes touchées par le VIH-SIDA ; elles ont besoin d'un soutien psychologique, elles et leurs familles, de suivi, de soutien, et d'amitié. Nous avons donc formé nos animateurs de l'OCPH (Organisation catholique pour la promotion humaine), qui assuraient déjà les distributions de nourriture, pour qu'ils puissent apporter ce soutien

psychologique et moral aux personnes malades et à leurs familles. Car souvent les personnes touchées par le SIDA ne veulent pas que leurs familles le sachent et, par peur d'être repérées, elles en viennent même à refuser la nourriture que nous leur proposons. Nous nous retrouvons régulièrement avec nos animateurs pour faire le point de leur action.

La deuxième chose, c'est que le PAM ne fournit de la nourriture à ces personnes malades que pendant une année pour leur permettre de retrouver un poids normal ; ensuite, ce soutien s'arrête et alors ces malades sont désemparés, de même que leurs familles, et au bout de quelques mois elles se retrouvent dans un état nutritionnel très mauvais ne leur permettant pas de résister à la maladie. Pourtant il n'est pas question ni possible de les assister toute leur vie par des distributions de nourriture. C'est pour cela que nous cherchons des financements pour des petits projets :A.G.R. (Activités génératrices de revenus) pour leur donner les moyens, individuellement ou mieux en groupe de trois ou quatre, de commencer un travail qui leur permettra de gagner leur vie et de prendre en charge leurs familles. Je mettrai un peu plus tard dans mon site l'un ou l'autre de ces projets pour que vous puissiez en prendre connaissance si cela vous intéresse, de même que le rapport d'activités de ce projet.

Dans ce domaine, la communauté Sant Egidio dont je vous ai déjà parlé, une association de jeunes chrétiens dont le centre est à Rome, a mis en place un Centre très important pour les personnes atteintes du SIDA, afin de leur apporter un suivi médical de grande qualité, et pour suivre spécialement les femmes enceintes touchées par le VIH de manière à éviter de transmettre la maladie à leurs bébés. Bien sûr nous travaillons avec eux en collaboration.

N.B. : pour d'autres informations sur ce sujet, vous pouvez vous reporter à mon site dont l'adresse est indiquée en début de lettre. Rubrique « Pastorale sociale », page SIDA.

Les micro-crédits

Comme indiqué, nous avons lancé un certain nombre de projets pour différentes personnes, mais aussi des micro-crédits. C'est-à-dire que nous fournissons aux gens une certaine somme d'argent qu'ils remboursent peu à peu quand ils ont lancé une activité qui leur permet de gagner quelque chose. Mais souvent ils ont de la peine ou ils ne veulent pas rembourser l'argent qu'ils ont reçu, prétendant que leurs activités ne leur rapportent pas assez d'argent, ce qui est d'ailleurs parfois vrai, surtout si l'argent reçu n'a pas été bien utilisé ou bien géré, ou que le projet n'était pas valable. C'est pourquoi nous voulons maintenant nous tourner vers le crédit-épargne qui reproduit, en l'améliorant, le système des tontines traditionnelles où les gens cotisaient chaque mois et chaque membre du groupe recevait la somme totale à tour de rôle. En effet, même si leurs moyens sont très limités, les gens peuvent quand même épargner des petites sommes s'ils sont vraiment motivés, et en se mettant à plusieurs on peut épargner un montant suffisant pour lancer une activité rentable. Mais il va falloir que nous réfléchissions davantage à cela en essayant de mieux connaître les expériences déjà réalisées en ce sens, pour en profiter, car il est nécessaire pour nous de continuer à améliorer nos façons de travailler et d'aider les populations.

N.B. : vous trouverez ce sujet dans mon site, à la rubrique « Projets ».

Quelques associations

Les enfants en difficulté

De nombreuses choses existent dans ce domaine depuis plusieurs années à Conakry. Un Frère du Sacré-Cœur, français, le Frère Alphonse, fait un énorme travail de soutien auprès des handicapés ou des mendiants qui sont très nombreux dans la ville à cause de la misère généralisée. Il accompagne aussi leurs enfants en prenant en charge les frais de scolarisation, grâce au soutien de nombreux amis ou

d'associations, comme « Guinée Solidarité ». Cela permet à ces enfants de se former et de s'en sortir dans la vie.

La communauté Sant Egidio, dont j'ai déjà parlé dans les Nouvelles, suit également les familles qui dorment dans la rue, par exemple au Grand Marché de Conakry. Elle organise des écoles de la paix pour les enfants en difficulté, avec des cours de rattrapage, alphabétisation, formation et éducation. Elle intervient également à la prison.

Un prêtre français, le Père Etienne, a lancé une dizaine de foyers pour les enfants de la rue à Conakry et de l'intérieur du pays. Il a aussi organisé des foyers pour les personnes âgées ou vivant avec le SIDA.

Une autre action que nous suivons dans la Pastorale sociale s'appelle « SAVOIR FER ». Les ateliers sont installés dans la cour de l'Archevêché. Il s'agit d'accueillir des enfants qui vivaient dans la rue ou de familles pauvres pour leur fournir une formation en soudure et autres travaux du fer. Cette action est soutenue actuellement par un volontaire français, Bernard, qui prépare la reprise par des formateurs guinéens.

Actuellement nous avons demandé le soutien de l'Ambassade de France pour agrandir les bâtiments, avoir une maison d'accueil pour les enfants en difficulté, et un centre d'alphabétisation, et permettre à l'Association que nous allons mettre en place de mieux assurer son travail.

Vous trouverez ce sujet dans mon site, à la rubrique « Pastorale Sociale » - Associations

S.O.S. Mineurs – espoir sans frontière

Cette Association travaille depuis 1991 ; elle comprend 7 ou 8 éducateurs qui suivent les enfants qui vivent dans la rue pour les aider à sortir de ce milieu et renouer des liens avec leurs familles, ou sinon leur permettre de se former et de redémarrer dans la vie. Quand ce n'est pas possible directement, ils sont accueillis dans un foyer appelé « Foyer de l'Espérance ». Une autre action de ces éducateurs, c'est d'être présents dans les Commissariats de Police pour s'assurer que les enfants arrêtés par les policiers soient traités d'une façon humaine et, là encore, essayer de reprendre contact avec leurs familles. Les éducateurs sont maintenant bien connus des gendarmes et policiers et souvent, au lieu de mettre des enfants en prison on les confie au Foyer « SOS MINEURS » pour leur permettre de se reprendre et redémarrer dans la vie.

Au Foyer, ils reçoivent un soutien, une éducation pour une formation professionnelle (soudure, électricité, menuiserie, pour les garçons, broderie, couture, tissage et teinture, pour les filles). Ils sont scolarisés dans une école du quartier jusqu'à ce qu'ils puissent s'en sortir. Ce Foyer accueille également pendant la journée des enfants pauvres du quartier populaire où il est situé. Ce qui fait au total environ 150 enfants suivis régulièrement.

A la prison, l'Association a mis en place et animé depuis 1992, un quartier des enfants mineurs, pour les séparer des prisonniers adultes et ainsi les protéger. Ils reçoivent également un peu de nourriture, car celle de la prison est absolument insuffisante et ces enfants, en rupture avec leurs familles, ne reçoivent rien de leurs parents, car dans les prisons c'est souvent la famille qui doit nourrir le prisonnier s'il veut avoir quelque chose à manger. Ces enfants en prison bénéficient aussi d'un soutien et d'un suivi (accueil, écoute, soutien affectif régulier et mise en condition pour suivre les activités proposées à la prison). Ainsi, ils sont préparés à reprendre une vie normale à leur sortie de prison, avec un début de formation professionnelle en menuiserie, soudure, ou couture pour les filles, dans les ateliers mis en place dans la prison. On leur donne également des cours d'alphabétisation, soutien scolaire pour ceux qui sont allés à l'école. On y organise des loisirs, des jeux et autres activités éducatives. Des avocats suivent leurs dossiers pour qu'ils ne restent pas de longs mois ou même des années sans être jugés. Les animateurs établissent par ailleurs des contacts réguliers avec la Justice, les responsables de la prison et aussi les parents des enfants pour que ces derniers puissent retourner en famille et si possible à leur sortie. Si cela

n'est pas possible, ces enfants vont pouvoir vivre quelque temps au Foyer, le temps de se réinsérer dans la Société.

Actuellement, l'Association « SOS MINEURS », malgré son excellent travail, a de la peine à fonctionner à cause d'un manque de moyens. Elle n'a donc plus la possibilité de prendre en charge les éducateurs qui ne peuvent pas travailler éternellement d'une façon bénévole bien sûr. Avec le redémarrage de la Commission « Pastorale Sociale » depuis Octobre 2007, les choses s'améliorent peu à peu et nous avons bon espoir. Nous espérons aussi que la Caritas d'Allemagne va nous fournir des fonds pour le fonctionnement de cette Association .

Il y a également des filles dans le Foyer de l'Espérance et d'autres jeunes filles qui sont dans la rue, mais notre préoccupation actuelle sont les filles enceintes rejetées par leurs familles et qui se retrouvent sans soutien dans la rue, poussées à avorter, et ensuite à se prostituer. Nous voudrions avoir une Maison d'Accueil pour elles, le temps d'y vivre pendant quelques jours et que l'on puisse négocier leur retour dans la famille paternelle ou chez un autre parent ou dans une famille d'accueil.

Nous voulons aussi organiser des Centres aérés dans les quartiers populaires pour les enfants qui ne peuvent pas partir en vacances, en leur proposant des jeux et autres activités éducatives au lieu de les laisser tourner à rien faire dans le quartier. Mais pour cela il nous faut d'abord une formation des éducateurs. Pour cette année, nous avons demandé à cette Association « SOS MINEURS », à cause de son expérience, d'assurer 4 week-ends de formation pratique à ses activités de vacances en travaillant avec les enfants du Foyer. Cela nous permettra d'initier un certain nombre d'éducateurs envoyés par chacune des paroisses qui pourront ensuite animer un Centre aéré dans leur quartier l'année prochaine.

Mise en place de commissions paroissiales de pastorale sociale

Depuis 2007, la Commission diocésaine de Pastorale sociale a été redynamisée mais pour aboutir à une mobilisation des personnes à la base, il nous faut à tout prix mettre en place des commissions paroissiales. C'est à ce travail que nous nous sommes attelés depuis Janvier 2008. Les animateurs de l'OCPH (Organisation catholique pour la promotion humaine) ont commencé à faire le tour des paroisses pour cela. Après un premier contact avec le curé et le conseil paroissial, ils demandent aux personnes intéressées, averties à l'avance, de rester après la messe du dimanche pour leur expliquer ce qu'est la pastorale sociale et les différentes activités possibles. Après avoir répondu aux questions des participants, les animateurs mettent en place une équipe provisoire qui peut ainsi s'organiser immédiatement et lancer une première réflexion à partir des deux questions suivantes, en impliquant le maximum de personnes, chrétiennes ou non : 1°) Quels sont les gens qui souffrent autour de nous ? 2°) Que pouvons-nous faire par nous-mêmes avec les petits moyens qui sont les nôtres ? - En effet, il nous semble absolument essentiel que les gens commencent à agir avec leurs propres moyens pour manifester leur engagement sans demander tout de suite des aides extérieures. Par la suite, quand ce sera vraiment nécessaire, on pourra alors chercher du soutien pour prolonger et élargir l'action déjà commencée par eux-mêmes.

Au bout d'un mois, les animateurs de l'OCPH reviennent pour évaluer les débuts des activités, réfléchir sur les réponses aux deux questions présentées et assurer un temps de formation : comment mettre en place du Commission de Pastorale sociale et que faire dans une réunion. On précise à nouveau le but et les moyens de la Commission.

Nous espérons que de cette façon nous allons réussir à réunir un certain nombre de personnes, ce qui n'était pas le cas dans le passé, comme je l'ai expliqué dans ma circulaire de Mars 2008. Bien sûr, il nous faudra assurer ensuite un suivi et une formation continue de ces commissions paroissiales.

N.B. : Vous pouvez vous reporter à la rubrique « PASTORALE SOCIALE » de mon site, page « Activités de la Commission »

Le travail à la prison

De nombreux groupes interviennent à la prison, à tous les niveaux (voir les comptes rendus des réunions des Commissions diocésaines de Pastorale Sociale). L'Evêque a nommé un aumônier de la prison de Conakry, le Père Roberto. Il reste maintenant à organiser les différentes activités et à coordonner l'action des intervenants, chrétiens d'abord, laïcs et officiels ensuite, ce qui n'est pas un mince travail, car chaque organisation a tendance à vouloir travailler de son côté et surtout sous sa propre étiquette pour se faire valoir. Il faudra donc beaucoup de doigté et de diplomatie pour arriver à cette coordination.

Dans les autres villes du pays, les prêtres de paroisse visitent les prisonniers régulièrement et aussi des groupes comme la Communauté Sant Egidio. Ils apportent aux prisonniers soutien moral, vêtements et nourriture mais nous voudrions aller plus loin. C'est pourquoi nous avons en vue la formation d'animateurs de prison dans toutes les villes où il y a une prison : une équipe de laïcs formés qui pourraient répondre aux différents besoins des prisonniers et mobiliser d'autres personnes autour d'eux.

N.B. : sur le site, voir : « PASTORALE SOCIALE », page « Le travail à la prison ».

Le choléra

Comme chaque année, le choléra est arrivé. En effet, beaucoup de gens n'ont pas d'eau potable. Dans de nombreux quartiers de Conakry les égouts sont à ciel ouvert, les ordures ne sont pas ramassées et polluent l'eau. Dans les villages où il n'y a même pas de puits, les gens boivent de l'eau des rivières ou des marigots. A la fin de la saison sèche, cette eau est souvent stagnante et polluée, ce qui entraîne paludisme et choléra. Notre Préfecture (BOKE) est spécialement touchée ; c'est là que les premiers cas ont été signalés au mois de janvier ; puis la maladie est descendue à BOFFA, la Préfecture voisine, et elle est maintenant (Juillet 2008)

Au 18 Juillet 2008, il y avait 429 cas déclarés, et déjà 25 morts. Mais beaucoup de cas de décès ne sont pas signalés, parce que nombre de villages ruraux n'ont pas de suivi médical, et même en ville beaucoup de gens ont peur de signaler la maladie et surtout les morts conséquentes aux autorités. De toutes façons dans les hôpitaux et les dispensaires, les moyens manquent pour soigner les gens ; et quand ces moyens existent, ils n'arrivent pas jusque dans les villages. Depuis quelques mois des animateurs de santé de l'OCPH ont commencé des rencontres de sensibilisation et d'éducation à la santé pour lutter contre cette maladie et aussi contre le paludisme.

Dans beaucoup de paroisses, une question nous a été posée, c'est celle des femmes enceintes dénutries et qui n'ont pas d'argent pour acheter les médicaments dont elles ont besoin, ni même la nourriture nécessaire. Les dispensaires catholiques, qui souvent les soignent gratuitement ou à moindre frais, n'ont évidemment pas les moyens de leur fournir en plus cette nourriture nécessaire. Nous allons demander aux dispensaires de les signaler aux Communautés de base de leurs quartiers pour que celles-ci les soutiennent.

N.B. : sur le site, voir dans la rubrique « PROJETS », page « santé »

La commission Justice et Paix de l'église catholique

Depuis le mois d'octobre 2007, Monseigneur Vincent COULIBALY, Archevêque de Conakry, a mis en place une commission de réflexion et d'action appelée « Justice et Paix », conformément à la déclaration du concile Vatican 2 : « *L'Eglise, communauté de croyants, fait route avec l'Humanité. Elle partage son*

sort, elle ne peut pas rester indifférente aux souffrances des femmes et des hommes de ce monde » (GS 40). Il s'agit donc de construire le monde comme Dieu le veut (Le Royaume de Dieu dont l'Eglise est le signe), à la suite de Jésus l'homme juste, à la lumière de la Parole de Dieu. Cette commission est ouverte à tous les croyants et souhaite travailler avec toutes les organisations qui agissent dans le même sens.

Contact :

- P.Armel Duteil, tel : 64 40 92 18 ; mail : armelduteil@yahoo.fr;
- Raoul Soumah , tel : 62 26 22 31, mail : raoul_soumah@yahoo.fr.

Comme son nom l'indique, cette commission vise à organiser la lutte contre les injustices et à travailler pour faire grandir la paix. Pour qui connaît la situation actuelle et les problèmes du pays, l'importance de cette commission est évidente. La vie devient de plus en plus chère. Pendant que les riches deviennent de plus en plus riches, les pauvres deviennent de plus en plus pauvres, les jeunes ne trouvent pas de travail, il y a des mesures d'accompagnement pour les salariés, mais rien pour les autres, le monde rural est délaissé, la lutte contre la corruption n'est qu'un mot creux et l'impunité grandit, la réconciliation tant souhaitée n'a pas eu lieu et les responsables des morts de janvier/février 2007 ne sont toujours pas jugés. Dans notre société, les handicapés, les enfants de la rue, les jeunes en difficultés, les pauvres, les mendiants, les analphabètes, les veuves et les orphelins, les minorités de toutes sortes n'ont pas leur place.

But de cette commission :

Participer à la construction d'une société de justice et de paix, qui respecte la vie et la dignité de toute personne humaine et qui cherche une vraie démocratie, dans la liberté, la participation, la responsabilité et le respect des droits humains. Analyser les conflits actuels et bâtir la paix, dénoncer les conflits latents et les désamorcer (prévention), éduquer à la paix et à la non-violence.

Formation :

Il n'y a pas d'action solide sans formation préalable. La commission a donc assuré des formations de base dans les différentes communes de Conakry, dans le Foutah, le Bagatai, à Nzérékoré, Kankan et Koundara. Le but étant de mettre en place des commissions locales de justice et paix. Déjà des commissions ont commencé à travailler à Kuntiya, Enta, Fria, Labé, Kataco, etc... Des comités justice et paix existent à l'intérieur des commissions de la famille et de la jeunesse, dans les fraternités des femmes catholiques, chez les religieux et religieuses. La commission travaille en lien avec le MICCG (mouvement des intellectuels et cadres chrétiens de Guinée). Des sessions d'initiation aux droits de l'enfant à partir de jeux pédagogiques composés à cet effet ont déjà rassemblé de nombreux enseignants. De nombreux documents ont été rédigés pour le lancement et la bonne marche de ces diverses commissions.

Actions menées :

A la prison pour que les prisonniers soient mieux traités et jugés aussi rapidement que possible, au lieu de traîner des mois injustement en prison. Dans les écoles primaires, éducation à la paix et lutte contre la violence, action dans les fraternités des femmes pour la promotion et l'égalité de la femme et en faveur des veuves et des orphelins. Pendant le Carême passé, réconciliation dans les familles. Au moment de l'assassinat du frère Joseph Douet à Kataco, des enfants se sont exprimés et leurs écrits et dessins ont été publiés. A Koundara, a eu lieu une marche pacifique reçue par le préfet.

Participation aux activités internationales avec restitution du travail accompli au retour : A Rome, conférence sur le développement des peuples. A Abidjan, congrès-atelier pour l'Afrique de l'Ouest sur la

corruption, dont la restitution est passée à la télévision. A Kinshasa, congrès pan africain sur les problèmes de justice et paix : l'utilisation des richesses minières, les enfants travailleurs, la bonne gouvernance, etc... Ces contacts avec les commissions des autres pays nous permettent d'élargir nos expériences pour une action plus approfondie et plus concertée en Guinée.

Projets :

Formation à la non violence, Réconciliation pour le 50° anniversaire, formation d'observateurs pour les élections, collaboration avec le comité de lutte contre la corruption, avec ITIE pour une meilleure utilisation des ressources minières ou autres, à la lutte contre la pauvreté, à l'emploi des jeunes... Mise en place de sous-commissions justice et paix chez les juristes, les députés et responsables politiques, les agents de la santé, les éducateurs, etc... Préparation du 2° synode pour l'Afrique de l'Eglise Catholique sur le thème : justice, paix et réconciliation.

La commission « Justice et Paix » en action !

N.B. : un blog vient d'être créé sur ce sujet auquel vous pouvez vous reporter

<http://justice-paix.guinee.free.fr>

J'ai déjà expliqué dans ma circulaire de Mars 2008 l'esprit dans lequel nous voulons travailler et les différents secteurs d'intervention. En voici quelques-uns :

Le trafic humain :

Il tend à se développer de plus en plus dans notre région, sous différentes formes : prostitution, enfants vendus pour aller travailler, par exemple dans des grandes plantations, vente d'organes, recrutement d'émigrés par des passeurs désireux de se faire de l'argent, etc.. C'est un grand souci pour nous et l'Etat s'en préoccupe également. Une des membres de notre Commission devait participer à une rencontre de l'Afrique de l'Ouest sur cette question. Malheureusement, des problèmes financiers ne nous ont pas permis d'y participer et nous l'avons beaucoup regretté.

La mobilisation des femmes :

Les femmes sont plus engagées que les hommes dans le pays pour tous les problèmes de société, et en particulier « Justice et Paix ». Déjà, autrefois, ce sont les femmes qui ont fait tomber l'ancien dictateur Sékou Touré il y a une trentaine d'années. Aujourd'hui, il existe une association très active pour la paix entre le Libéria, la Sierra Léone et la Guinée suite aux guerres qui nous ont durement éprouvés : les femmes de la rivière Mano, qui est une frontière entre ces trois pays. Il en est de même dans l'Eglise catholique. L'une des associations les plus dynamiques est celle des Fraternités des Femmes catholiques. Elles ont donc nommé une femme responsable « Justice et Paix » par Fraternité, et elles ont commencé à se rencontrer ensemble pour la ville de Conakry et à participer à nos formations. C'est une cause d'espoir pour nous.

Travail avec les médias :

Les chrétiens sont une toute petite minorité et nous avons besoin de tous pour faire avancer le pays. C'est pour cela qu'il est très important de faire connaître nos réflexions et nos actions pour agir avec tous,

d'autant plus que beaucoup de musulmans apprécient nos interventions et les attendent avec impatience sachant que nous ne cherchons pas d'intérêt financier, politique ou autre. C'est pour cela que nous avons fait connaître largement les dernières interventions de notre Archevêque sur la Justice et la Paix au Pèlerinage de Mai 2008, de même que son allocution aux dernières ordinations de prêtres en Juillet 2008. Les moyens de communication sont très réduits et souvent ils ne fonctionnent pas. Nous avons donc demandé à un de nos volontaires de faire le tour de la ville pour distribuer ces documents dans chacune des ambassades, des éditions de journaux et des radios et à des représentants de la société civile, des syndicats et des partis politiques. Nous allons continuer cet effort d'information et de vulgarisation.

J'ai profité de mon séjour en France pour travailler avec mon neveu Jean-Michel qui assure le fonctionnement de mon site, pour améliorer ce site, ajouter des photos et des documents. Je le remercie vivement, d'autant plus qu'il a accepté également de faire des envois groupés des documents « Justice et Paix » à nos différents correspondants en Afrique et à des confrères travaillant partout dans le monde pour mettre en place pour en place un blog « Justice et Paix » pour la Guinée.

Nous continuons nos contacts avec les Pouvoirs Publics, les Organisations des Nations-Unies présentes en Guinée et les O.N.G. (voir le compte rendu de la 6^{ème} réunion de la Commission « Justice et Paix ») en espérant arriver à des résultats concrets et à une action efficace et pas seulement à des rencontres, des séminaires sans suite ou autres discours inopérant, ce qui arrive malheureusement trop souvent. Nous avons contacté en particulier le Comité pour la lutte contre la corruption, de même que l'Association ITIE (Initiative sur la transparence des revenus miniers). En effet, la Guinée regorge de produits miniers mais qui sont mal exploités et surtout dont les bénéfices sont détournés, d'autant plus que par le passé des ministres et autres membres des gouvernements se sont laissés corrompre par des multinationales étrangères exploitant ces mines, et ont accepté de signer des contrats très défavorables au pays et qui ne rapportent presque rien. Depuis le Premier Ministre précédent, un gros effort a été fait pour revoir ces contrats, mais bien sûr il y a beaucoup de blocages de la part des sociétés d'extraction et même du chantage. Il est important pour nous de nous tenir au courant de tout cela et de soutenir les actions menées. L'expérience de la Commission « Justice et Paix » de R.D.C. (Congo) nous inspire beaucoup cela. Nous cherchons comment mieux participer à l'action de la société civile et d'abord comment être intégré dans ses structures. Mais là aussi les responsables de cette société civile constituent un groupe fermé ; c'est un peu une chasse gardée, car ils se sont choisis entre eux et beaucoup n'ont pas envie d'introduire une Commission Justice et Paix qui va leur apporter ses exigences de recherche de la vérité, et de justice et d'intégrité.

Notre souci est aussi une meilleure participation des jeunes chrétiens à la vie du pays. Etant une minorité, ils ont tendance à se replier sur eux-mêmes et à tout attendre de l'Eglise. Il y a un certain nombre de choses qui sont mises en place pour l'emploi des jeunes et la lutte contre la pauvreté. C'est vrai que ce sont souvent des discours, sans résultat concret et que là encore ce sont souvent quelques favorisés bien placés au niveau politique qui en bénéficient, quand les moyens mis à la disposition des jeunes ne sont pas détournés, mais c'est une raison supplémentaire pour nous pour que les jeunes chrétiens participent à ces actions, et fassent évoluer les choses avec plus de justice, de vérité et de désintéressement en agissant à partir de l'intérieur.

Des sous-commissions, comme celles des parlementaires chrétiens, des juristes ou du personnel de la santé, se mettent en place peu à peu, mais il faudrait faire beaucoup plus, par exemple au niveau des enseignants, des parents d'élèves et des élèves eux-mêmes. L'année dernière, les examens s'étaient très bien déroulés et nous pensions que nous avions tourné la page, malheureusement cette année à nouveau il y a eu des fraudes aux examens, les sujets ont été vendus aux candidats à l'avance et on a donc dû annuler ces examens. Actuellement, des poursuites sont engagées contre les personnes responsables de ces fuites, et c'est quand même un signe positif. (Pour plus de détails, voir les comptes rendus des réunions de la Commission « Justice et Paix » dans ce site, en particulier la 5^{ème} L36, du 25.04.2008.).

Je vous quitte ici pour aujourd'hui, mais vous reste très uni au cœur de la lecture de ce document qui porte la vie du peuple guinéen avec la présence de l' Eglise du Christ Sauveur. Je vous redis toute mon

amitié et mes souhaits de bonne marche vers Noël !

Armel